

Éditorial

Editor's Note

Gerald Thomas

Volume 10, Number 1-2, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081448ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1081448ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thomas, G. (1988). Éditorial / Editor's Note. *Ethnologies*, 10(1-2), 3-4.
<https://doi.org/10.7202/1081448ar>

Editorial/Editor's Note

C'est avec un plaisir tout particulier que votre rédacteur vous livre le présent numéro de *Canadian Folklore canadien*. Numéro thématique, c'est en effet la première fois depuis plusieurs années que nos lecteurs tiennent en main un volume semblable. Et, puisque le thème est celui du costume, il aborde aussi un domaine de notre discipline qui n'a reçu que peu ou pas d'attention dans les volumes précédents de *Cfc*. Votre rédacteur est également heureux de noter que la plupart des articles dans ce numéro sont l'oeuvre de collègues francophones; pour cela, nous devons remercier Jocelyne Mathieu qui a proposé ce numéro spécial et qui en a été responsable. Il va sans dire que le projet a absorbé beaucoup de temps et d'énergie et n'a pas été sans délais; mais c'est tout de même un exemple à suivre pour nos collègues qui ressentent, ou qui ont ressenti des frustrations face à la parution irrégulière de la revue.

Tout comme votre rédacteur a noté dans son rapport à la réunion annuelle de l'ACEF en 1989, il reste confiant que *Cfc* sera non seulement à jour à la fin de l'année mais aussi que la revue reprendra en 1990 son rythme de parution semestriel. Cela suggère, entre autres choses, que les membres de l'ACEF ont enfin commencé à prendre au sérieux les plaidoyers maintes et maintes fois proférés par un rédacteur en quête d'articles. Nous n'avons pas encore, pourtant, un embarras de richesses, et nous encourageons nos membres à continuer de soumettre leurs travaux en vue de publication dans les pages de *Cfc*. Au moment où votre rédacteur actuel finira son terme, en mai 1990, il aimerait léguer à ses successeurs conjoints, Mark Mealing et Laurier Turgeon, non seulement de l'encouragement et ses meilleurs voeux, mais aussi une banque d'articles importante; c'est ainsi qu'ils sauront traiter dans leurs éditoriaux de questions d'ordre intellectuel et disciplinaire, sans avoir à quémander des manuscrits tout le long du jour.

* * *

It is with a very particular pleasure that your editor brings to you the present issue of *Canadian Folklore canadien*. For the first time in several years our readers have in hand a thematic number of this kind. And, dealing as it does with costume, it focusses on an area of our discipline which has received little or no attention in earlier volumes of *CFc*. Your editor is also happy to note that most of the articles are by francophone colleagues, and for this we have Jocelyne Mathieu to thank, for the original idea was hers and she was responsible for putting it all together. Needless to say, it involved a great deal of time and energy and was not without delays; but it stands as an example to those colleagues who are, or have been frustrated by the irregular appearance of the journal.

As your editor reported to the 1989 Annual Meeting of FSAC, he remains confident not only that *CFc* will be up to date by the end of 1989, but also that the journal will once again appear twice annually in 1990. This might suggest, amongst other things, that FSAC members have finally begun to take serious heed of your editor's oft voiced pleas for articles. However, we do not yet have an abundance of riches at our disposal, and we urge our members to continue submitting articles for publication in the pages of *CFc*. When your editor completes his term in May 1990, he would like to leave to his joint successors, Mark Mealing and Laurier Turgeon, not only his encouragement and good wishes but a substantial stock of articles; they will thus be able to raise important intellectual and disciplinary matters in their editorials, and not have to spend their working days begging for manuscripts.

Gerald THOMAS